

# Active et créative

## SIERRE

**L'association «Aujourd'hui c'est moi» d'aide aux veuves rwandaises fête sa première année. Avec conférence et ateliers les 14 et 15 octobre, le collectif poursuit sa sensibilisation.**

### • Isabelle Bagnoud

Voici une association qui roule. «Aujourd'hui c'est moi» souffle sa première bougie et elle n'a pas chômé durant l'année écoulée. Le collectif sierrois d'aide aux veuves rwandaises sidéennes et soutiens de famille, initié par Jeanne d'Arc Pellissier-Umugwaneza, organise deux jours de conférences et ateliers passionnants les 14 et 15 octobre. L'as-

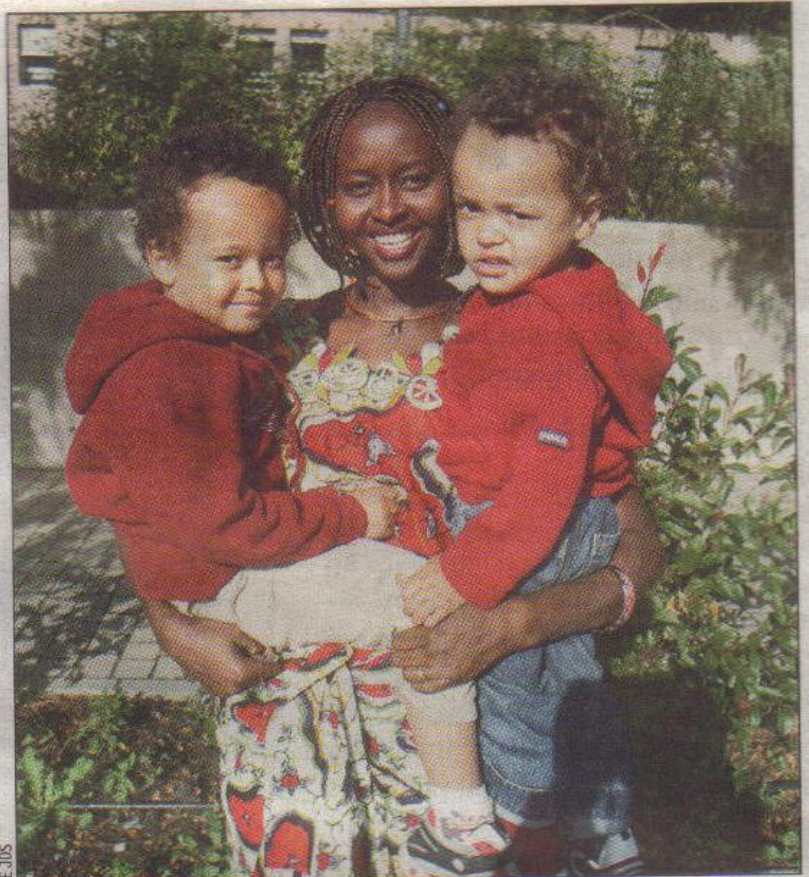
sociation forte de 70 membres et donateurs – pratiquement tous sierrois – a déjà débuté son action concrète au Rwanda. 17 mères de famille sont aujourd'hui prises en charge dans la région de Kibungo. Si, sur place, les médicaments sont disponibles, le collectif sierrois finance notamment les déplacements des femmes jusqu'à Kigali, les consultations médicales, les ordonnances, les assurances... Une infirmière, engagée par l'association, s'occupe du suivi médico-social complet des bénéficiaires et envoie chaque mois un rapport à Sierre. Entre dons, subventions et leurs multiples actions à Sierre et en Suisse, en décembre 2004, l'association qui espérait 18'000 francs pour démarrer, récoltait 22'000!

Jeanne d'Arc est retournée pour la première fois dans son pays l'année dernière: «Personne ne parle de sa maladie à haute voix, ces mères de famille vivent dans une grande solitude, minées de savoir qu'elle vont laisser seuls leurs enfants.» En même temps, elle garde espoir: «C'est le pays où j'ai passé les meilleurs et les pires moments de ma vie. Tout est possible au Rwanda!» Jeanne d'Arc quittait l'Afrique en 1994, 66 jours après le début du génocide. 40 personnes de sa famille y ont laissé leur vie. Il lui faudra du temps pour se reconstruire et fonder sa propre famille. Depuis une année, le temps de l'action est revenu, en même temps que la conscience de ces veuves sidéennes. 500'000 femmes ont été violées lors

des massacres, la majorité ont été infectées par le virus. Environ 25'000 femmes vivent aujourd'hui avec le sida déclaré.

Vendredi 14 octobre dès 20 h à l'Aslec, Esther Mujawayo donne une conférence sur «Veuves et sida au Rwanda». Rescapée du Génocide, la thérapeute et co-fondatrice de l'association de veuves du Génocide vient renforcer les espoirs. Samedi 15 octobre, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h à 15 h 30, 10 ateliers interactifs à choix sont proposés à l'Aslec. On y parlera sida, éducation, douleur, génogramme, on y entendra des contes, on pourra y danser ou jouer de la percussion... Avec, aux commandes notamment Maurice Nanchen, Anne Martin, Cathy Masseur, Emmanuelle de Riedmatten... Repas africain à midi.

Renseignements et inscriptions à l'OT Sierre au 027 455 85 35, au 078 725 11 00 dès 18 h ou sur le site [www.acmoi.org](http://www.acmoi.org).



Jeanne d'Arc Pellissier-Umugwaneza avec ses deux garçons, heureuse de la bonne marche de l'association: «Tout le monde est très généreux avec nous. C'est merveilleux. Pourvu que ça dure!»